ABONNEMENT. saumur:

Ponte i annuana

on s'abonne A SAUMUR. Cher tous les Libraires; Cher DONGREL et BUELLER, POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

ful and the property of the pr

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

A EWIG.

Rec Talibout. 16.

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

Annonces, la ligne. 7 4 20 c.

RESERVES SONT PAITES Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.

Les manuscrits déposés ne

On s'abonne: A PARIS.

Cher MM. HAVAS-LAPPITE of Cio,

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contrslie. - L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le lundi excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 25 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR,

16 Octobre 1877.

Département de Maine-et-Loire. focusels relaurement & la liberto de in

Elections du 14 octobre.

Sont élus députés : MM. TH. DE SOLAND, FAIRÉ, DE MAILLÉ, DE CIVRAC, BERGER, JAN-WER DE LA MOTTE, BENOIST.

ent A sugar to comb observa out

4º circonscription d'Angers. — M. de Soland, conservateur, 14,899 voix. — M. Mourin, republicain-radical, 7,148 voix.

2º circonscription d'Angers. — M. Paire, conservateur, 10,812 voix. — M. Maillé, republicain-radical, 9,664 voix.

Cholet, 4re circonscription. — M. de Maillé, conservateur, 9,079 voix. — M. Blanvillain, républicain-radical, 4,457 voix. Cholet, 2° circonscription. — M. H. Dur-fort de Civrac, conservateur, 12,097 voix. - M. Bechet, republicain-radical, 2,015

Saumur. — M. Berger, conservateur, 19,441 voix. - M. Genet, républicain, 6,357 wix. — M. Combier, républicain-radical,

Segré. - M. Janvier de la Motte, conservaleur, 10,584 voix. - M. Robert, républicain-radical, 1,828 youx.

Bauge. - M. Benoist, republicain-radioal, 9,638 voix. — M. Merlet, conservateur, 9,320 voix.

Dans le département de Maine-et-Loire, Les républicains ont obtenu... 77,230 Les républicains ont obtenu... 42,628 Majorité pour les conservateurs. 34,602

weither ayen activity

ARRONDISSEMENT DE SAUMUR.

RESULTAT DES ÉLECTIONS PAR CANTON.

Inscrits.	Votants.	Berger.	Genet.	Combier.
	Canto	n de Doue	3.	
4085	3454	1961	1443	74
du Bepi	Canton	de Genne	8 ,010 00	THE PARTY.
2676	2232	1430	717	83
ar a euma a luke	Canton de l	Montreuil-	Bellay.	i aliciy
3634	3093	2143	560	379
-69 B 200	Canton de So	umur (No	rd-Est).	iodsing t
8 7.0.20 3 - 17 -	2347	4323310153315		193
oles mic-	anton de Sa	umur (No	rd-Ouest)	muni al.
2063	4720	1044	579	93
	Canton de	Saumur	(Sud).	2000
5354	3354	2184	1500	1659
-011 1/ TU	Canto	n de Vihie	7 - (63669 r3	N sail
5395	4387			243
26011	20587	48444	6366	2791
adinier			<u>1000</u> 4.01	int aging

playing some some production officiality Départements limitrophes.

VIENNE.

Poitiers (1 re circonscription). - Salomon, républicain, 6,817 voix, élu; Ernoul, conservateur, 5,930.

Poitiers (2º circonsc.). — Cesbron, c., 8,142, élu; Péruvier, rép., 5,179.

Châtellerault. — Hérault, rép., 8,365, élu; Treuille, c., 7,154.

Civray. — Serph, c., 7,549, élu; Couteau, rép., 3,584.

Loudun. — Baron de Soubeyran, c., 7.176, élu; Ribert, rép., 572.

Montmorillon. — De Beauchamp, c., 9.525, elu; Corderoy, rep., 5,278.

M. Dib British andreset-Loire. 291 b batter

Tours (1 circonsc.). — Belle, rép., 2.006, elu; Mame, c., 7,456.

Tours (2º circonsc.). — Guinot, rép., 45,543, elu; G. Houssard, c., 6,672. Chinon. — Joubert, rep., 11,914, elu; Podevin, c., 10,570. Loches. — Wilson, rép., 8,352, élu; Duval, c., 7,850.

Biolity 81 0 DEUX-SEVRES 3 THERE IS THAT

Bressuire. — Marquis de La Rochejaquelein, conservateur, 9,802, élu; Jouffrault, republicain, 8,854.

Parthenay. - Taudière, conservateur, 8,064; Docteur Ganne, républicain, 5,373. Ballottage.

SECRETARIA SEL SARTHE.

Le Mans (11e circonscription). - Rubillard, républicain, élu.

Le Mans (2° circonscription). - Haentjens, conservateur, 11,166, élu; Paillard, républicain, 8,866.

Mamers (4re circonscription). — De Larochefoucauld, duc de Bisaccia, conservateur, 7,244, elu, Granger, républicain, 1,974; Quesnay de Beaurepaire, républicain, 2,842; Girard, républicain, 1,618.

Mamers (2º circonscription). — De Perrochel, conservateur, élu.

Saint-Calais. - Docteur Lemonnier, républicain, élu.

MAYENNE.

Laval (4re circonscription). — Docteur Souchu-Servinière, rép., 8,111, élu; marquis de Vaujuas, c., 7,424.

Laval (2° circ.). — E. Dutreil, c., élu; Lecomte, rep., élu.

Châteaugontier - Ancel, conservateur, 9,773, élu; Dubois-Fresnay fils, rép.,

Mayenne (1 circ.). - Renault-Morlière. rép., 9,517, élu; Boullier de Branche, c., 6,277.

LOIRE-INFÉRIEURE.

Nantes Are circonsc.). - Laisant, rep., 9,695, élu; amiral de Cornulier-Lucinière, c., 5,121. Nantes (2º circonsc.). — Ballottage.

Ancenis. — Thoinnet de la Turmelière,

Châteaubriant. — Ginoux de Ferment, c.,

Paimbœuf. — De Juigné, c., élu. Saint-Nazaire (1re circonsc.). — Ballot-

Saint-Nazaire (2º ciconsc.). — De la Rochette, c., élu.

MORBIHAN.

Vannes (1re circonsc.). — Du Bodan, c.,

Vannes (2º circonsc.). — Lorois, c., élu. Pontivy. — De Mun, c., elu.

Dépêches télégraphiques.

Paris, 45 octobre, 2 h. 54, soir. Le résultat général des élections, moins vingt circonscriptions non encore connues, assure des maintenant plus de 40 siéges nouveaux au gouvernement, et il y a ballottages dans plus de dix.

L'élection de ses candidats paraît assurée au second tour.

La Bourse a ouvert en hausse.

Paris, 16 octobre, 9 h. 10, matin. On connaît le résultat des élections dans 520 circonscriptions; 344 républicains et 495 conservateurs sont élus.

Il y a 14 ballottages.

Resultat probable: 330 républicains, 240 conservateurs.

REVUE RÉTROSPECTIVE

DE LA PÉRIODE ÉLECTORALE DANS L'ARRONDISSE-MENT DE SAUMUR.

La campagne électorale s'est passée dans notre arrondissement avec un calme étonnant, et bien loin du tapage qui avait signale celle de 1876. Pas de polémique, pas de violences; quelques réunions électorales en diverses communes, et encore étaient-elles fort peu nombreuses. Les candidats républicains débitaient là leur petit

Feuilleton de l'Écho Saumurois. piets ravelutionnaires, soit pour suscite

mental, it has agit pas pour eux, eprishie

te soutenir la l'arquia, pas plus qu'il ness

Pour compliquer encord les questions oue

Mongrie un mouvement sendistation

Barberin, qui avait son projet en têle, résista aux instances de ses amis, juste assez longtemps

pour piquer leur curiosité. Yous le voulez, leur dit-il enfin, je parlerai donc Souvenez-vous seulement que vous m'y avez contraint. Je suis honteux de voir des amis à moi, qui sont dejà des hommes, raisonner et parier comme des enfants. Vraiment! vous me la baillez belle, de venir nous chanter que la vie est bonne et que vous vous laissez vivre. En quoi donc estelle si bonne et si douce, notre vie? Voilà Potiron qui couche dans un corridor, Phébus sous un comptoir, Plumet dans une malle, Goliath dans une calsse d'emballage; et moi dans un taudis. Du matin au soir nous mesurons du drap, nous pilons des drogues, nous écrivaillons, ou nous épousselons des bêtes empaillées, avec le doux espoir de recommencer le lendemain, le surlendemain et toujours jusqu'à la fin de notre vie. Et pourquoi? Pour enrichir par notre travail des gens qui se moquent de nous. Quels plaisirs avons-nous, quelles joies dans la vie? Une fois par mois, nous nous réunissons pour boire du vinaigre, pour manger dans de la vaisselle de caillou, avec des fourchettes de fer, des omelettes où il entre plus de farine que de beurre, des lapins qui ont couru sur les toits, ou des poulets étiques. A part le plaisir d'être ensemble, qui est certes un grand plaisir, que faisons-nous ici? Nous nous encanaillons. Est-ce que des gens comme nous (il disait comme nous, mais il pensait comme moi!) sont faits pour écouter des bourgeois endimanchés braires des chansons stupides? Est-ce que nos réunions ne seraient pas mille fois plus décentes et plus agréables, si chacun de nous pouvait à son tour recevoir les autres à une table chargée de vaisselle plate et de cristaux, étincelante de lumières, servie par des valets en grande livrée? Il y a des gens qui le font, pourquoi ne le ferions-nous pas? Que sont-ils de plus que nous? Ils sont riches, voilà tout. Et pourquoi ne chercherions-nous pas à nous enrichir, au lieu de nous laisser vivre, et de proclamer que la vie est bonne, quand nous savons tous que, sans argent, elle est mauvaise, elle est détestable?

- Là où la chèvre est attachée, il faut qu'elle

broute, dit philosophiquement Goliath, qui, le premier au milieu de l'ahurissement général, avait retrouve la parole.

- C'est là un propos de chèvre, et non pas une parole digne d'un homme, reprit Barberin avec

Là-dessus, avec une verve diabolique, avec une éloquence détestable, il les dégoûta de leur condition, les fit rougir de leurs amusements, et leur prouva, clair comme le jour, qu'ils étaient blen au-dessus de leur fortune, ou, en d'autres termes, que leur fortune était bien au-dessous de leur mérite.

Cette thèse, plaidée avec succès pour la première fois par le serpent tentateur, a presque toujours séduit les âmes simples et ignorantes.

- Sortons de la! dit-il en terminant, et pour sortir de là, enrichissons-nous. Mais pour s'enrichir, il faut commencer par avoir de l'argent. Chacun de nous, pris à part, n'est pas assez riche pour tenter la moindre entreprise. Associons-nous donc; mettons en commun ce que nous pouvons avoir épargné jusqu'ici; et, à partir d'aujourd'hui, interdisons-nous tout plaisir, toute jouissance, jusqu'à ce que nous ayons atteint notre but. J'ouvre les yeux et les oreilles pendant que je griffonne dans le cabinet de mon procureur, et je sais plus d'un bon coup que l'on pourrait faire avec un peu d'argent.

- Associons-nous donc ! dit Goliath.

Et les trois autres répétèrent :

- Associons nous la militario es a la company de la compan

Chacun alors ayant énoncé la somme qu'il pouvait avancer, Barberin leur prouva bien vite, en faisant prestement l'addition, que le total était trop maigre pour servir de base à des opérations sé-

Quatre des convives se mirent à contempler le fond de leurs verres d'un œil mélancolique. Barberin les regardait en dessous, et avait bien de la peine à s'empêcher de leur rire au mez.

Il connaissait d'avance les ressources de ses amis, aussi bien qu'ils les pouvaient connaître eux-mêmes, et il avait prévu le résultat qui les

Si donc il les avait leurrés d'une vaine espérance, c'était à dessein. Il entrait dans ses plans de les amener par degrés à une proposition qui aurait pu les effaroucher s'il la leur avait faite du premier COUP-of a temperate Vicing on Bold flave to it rei aviil les joues touing conjes et dens les yeux

A layer Louising clear Persenboucher

all prit donc un air profondément réfléchi, conça le sourcil à plusieurs reprises, et s'ecrie tout à

E- Lequel? demandèrent quatre voix à la fois. Barberin affecta de regarder autour de lui avec dans leurs eaux, ce qui ne pouvait avoir une grande influence en faveur de leurs candi-

Bien que leurs professions de foi et circulaires ne présentent aujourd'hui qu'un intérêt rétrospectif, nous les reproduisons cependant afin que nos lecteurs puissent apprécier l'esprit qui animait chacun d'eux et pour conserver aussi de semblables documents.

CIRCULAIRE DU GENERAL GENET.

« Messieurs et chers concitoyens,

v. Un grand nombre d'électeurs m'ont fait l'honneur de m'offrir leurs suffrages pour les prochaines élections législatives.

» Rentré dans la vie privée à la fin de ma longue carrière d'officier du génie, je ne désirais pas prendre part activement à la politique; on a fait appel à mon patriotisme, on a pensé que ma candidature pouvait faire echec au parti bonapartiste dans notrearrondissement; devant de pareils motifs, toute considération personnelle devait dis-

» J'accepte donc le concours qui m'est offert, mais je désire être bien connu de ceux qui voudraient m'accorder leur confiance.

» En politique, j'ai toujours eu des opinions libérales; dans les circonstances actuelles je dois les assirmer de nouveau, en précisant.

» Je suis profondément convaincu que la République conservatrice est aujourd'hui le seul gouvernement possible en France. La Constitution qui nous régit, sincèrement et loyalement pratiquée, peut seule nous préserver de nouvelles révolutions, et assurer à la France le calme et la stabilité dont elle a besoin pour reprendre le rang qui lui appartient dans le monde.

» Mes vœux et mes efforts, comme ceux de tous les véritables conservateurs, tendront à son maintien intégral. La Religion, la Famille et la Propriété, ces trois grandes bases de la société, trouveront toujours en

moi un ferme défenseur.

» Ancien élève de l'Ecole polytechnique, militaire et ingénieur, me sera-t-il permis d'ajouter que les études et les travaux de toute ma vie m'ont peut-être donné quelque compétence pour m'occuper utilement des questions militaires et des projets de travaux publics qui tiendront, longtemps encore, une grande place dans les délibérations des assemblées législatives.

» Toujours prêt enfin, tant que mes forces me le permettront, à répondre à l'appel qui pourrait m'être fait en temps de guerre, je serais heureux de consacrer à mon pays, en temps de paix, l'expérience que j'ai pu acquérir, l'activité qui me reste encore et le dévouement dont je me sens capable.

» Tels sont, messieurs et chers concitoyens, les principes et les titres sur les-

quels s'appuie ma candidature. » Général GENET, » Commandeur de la Légion-d'Honneur. »

Nous devons rappeler aussi une circulaire de MM. Peton, membre du Conseil genéral, et Liénard, banquier à Saumur, qui se sont chargés de donner une notice sur le général Genet et de faire connaître ses étals

CIRCULAIRE DE M. COMBIER.

« Chers conciloyens,

» Les délégués du parti républicain de l'arrondissement de Saumur m'ont désigné comme leur candidat à la Chambre des dé-

» l'ai accepté ce mandat par devoir, afin de permettre aux nombreux électeurs qui, l'année dernière, donnaient leurs suffrages à l'honorable M. Bury, d'affirmer une fois de plus leur attachement aux idées et aux principes de 4789.

» Il importe, en effet, qu'au scrutin du 14 octobre, les électeurs de tous les arrondissements de France puissent participer à la lutte électorale; que les causes de la crise que subit notre pays depuis le 46 mai soient discutées et jugées sur tous les points

» Vous êles appelés à vous prononcer entre la politique réactionnaire, aristocratique et cléricale représentée par le cabinet actuel, et la politique libérale, patriotique et républicaine défendue par les 363 députés

de la majorité de la Chambre.

» Si j'avais l'honneur d'être élu par vous, j'irais grossir cette majorité; je travaillerais avec elle à établir dans notre pays une République conservatrice des lois et des institutions modernes en même temps que lentement et sûrement progressive. J'apporterais tout mon zèle à la défense de vos intérêts industriels et agricoles auxquels sont liés mes propres interêts.

» Respectueux de toutes les croyances. je veux la liberté de conscience égale pour tous, le droit pour chacun de pratiquer le culte auquel il appartient, mais je m'opposerais de toutes mes forces aux envahissements du cléricalisme et, avec les 363, je protesterais contre des agissements dont l'inévitable conséquence servit tôt ou tard la guerre avec l'Italie et l'Allemagne.

» Electeurs,

» Comme en 1870, les destinées de notre pays sont entre vos mains. Yous pouvez. grâce au suffrage universel que vous devez à la République, dénouer pacifiquement le conflit actuel.

» N'hésitez pas l répudiez une politique contraire à vos idées, à vos aspirations démocratiques, et déclarez par votre vote que vous êtes partisans du gouvernement du pays par le pays, de la souveraineté du suffrage universel, c'est-à-dire de la République.

» J. Combier,

» Ancien adjoint au Maire de Saumur. »

A la dernière heure, M. Bury a cru devoir parler encore, et il a adressé aux électeurs la circulaire suivante, qui a été affichée dans toute la circonscription :

ELECTION DU 14 OCTOBRE 1877.

« Depuis le commencement de la période électorale, plusieurs électeurs de notre arrondissement, embarrassés ou indécis pour cette élection, et trompés aux élections pré-

cédentes, sont venus me demander pour quel candidat ils devront voter au 44 octobre.

» Voici ma réponse :

» L'honorable M. Combier, membre du conseil municipal et ancien adjoint de la ville de Saumur, a été choisi comme candidat, dans une réunion nombreuse, par le parti sincèrement attaché à la République.

» Nous devons donc tous voter pour M. Combier, qui a toujours combattu et qui combattra toujours pour la défense des vrais principes républicains démocratiques. » BURY,

> » Docteur-médecin, membre du Conseil général de Maine-et-Loire.

» Pocé, le 40 octobre 1877. »

M. Combier doit être médiocrement satisfait : le concours de M. Bury ne lui a pas été favorable. M. Bury, de son côté, n'a pas lieu d'être très-sier de son insluence sur les électeurs de notre arrondissement. Dans sa commune de Distré, son protégé n'a obtenu que 24 voix, contre 41 données à M. le général Genet et 432 à M. Berger.

Chronique générale.

Dimanche, le prince de Galles a fait annoncer au maréchal de Mac-Mahon qu'il arriverait à Paris cette semaine.

On attache une certaine importance à la visite du prince-héritier. Un très-grand nombre d'exposants anglais, ainsi que plusieurs publicistes, se sont donné rendez-vous à Paris la semaine prochaine, afin de conférer avec le prince, et arrêter, au point de vue de la future Exposition, toutes les grandes modifications signalées par les différents comités anglais.

Le général Cialdini, ambassadeur d'Italie, a été reçu samedi en audience particulière par M. le maréchal de Mac-Mahon.

Le diplomate a assuré une nouvelle fois le Président de la République que dans le langage tenu à Berlin par M. Crispi, ce dernier n'avait suivi que son inspiration officielle, et qu'il n'était chargé d'aucune mission du gouvernement italien.

Politics 10 cardovan plion.

M. Crispi, qui est considéré dans le monde diplomatique comme le champion des séparatistes nicois, a reçu à Paris, de différents personnages officiels auprès desquels il s'est présenté, l'accueil le plus froid et le moins encourageant dans la continuation de ses visites.

On se rappelle qu'un cyclone d'une violence sans exemple a ravagé au mois de novembre 1876 les côtes du Bengale. Un groupe d'îles situées à l'embouchure du Megna, au fond du golfe, dans une sorte d'entonnoir, fut complétement submergé. Le

Nord de la Péninsule, aurait disparu, La situation financière serait également meil.

Etranger.

flot, haut de 15 à 20 pieds, s'abattit sur les

flot, haut ue rou an Proces, auautt sur les rives au milieu de la nuit, et des milliers

d'habitants furent nøyes. On parlait de 2 à

La Cateuna Guzene audus apporte aujour.
d'hui le chiffre exact des victimes de cel

d'hui le chante cauce de cet épouvantable déluge. Il s'élève à 465,000,

et le rapport du secrétaire d'Etat comprend

dans ce total plusieurs milliers d'indigènes

qui ont succombé au choléra après l'inon-

dation. Le territoire qui a été ainsi dépeuplé comptait 4,000,000 d'âmes et était extrême.

ment fertile. Les palmiers, les madras et les

bambous sont les seuls erbres qui aient pu

Si l'on en croit les dernières nouvelles de

Si l'on en cron les de micros nouvelles de Calcutta, en date du 44 octobre, les plujes ont beaucoup amélioré les récoltes dans dans de famine.

l'Inde. Tout danger de famine, dans le

La Calcutta Gazette nous apporte aujour.

We detable tate. Les plus grands efforts sont tentés en ce moment par les cours de Madrid et de Lis. bonne, afin d'obtenir de lord Derby que la Grande-Bretagne prenne les engagements formels relativement à la liberté du futur

Les catholiques belges ont aussi adressé une requête dans ce sens à lord Derby.

Le prince Radziwill, un des principaux personnages du parti catholique en Allemagne, est en lutte ouverte contre le prince de Bismark.

Très-protégé par l'impératrice Augusta, plus que jamais hostile à M. de Bismark, le prince Radziwill est fortement appuyé par tes Polonais prussiens ainsi que par les grands dignitaires de l'église catholique allemande.

Les grands seigneurs anglais, qui sont à la tête du catholicisme en Angleterre, ont promis leur concours au prince Radziwill dans ses efforts pour obtenir la liberlé des prélats emprisonnés par le despoisme du maire du palais prussien.

L'EQUIPÉE HONGROISE.

10,8 ,lubibar-mison

Les flibustiers bongrois qui ont franchi la frontière paraissent n'avoir pas poussé lois leur folle équipée. Ils se sont dispersés, soit qu'il n'aient pas osé s'aventurer sur un territoire neutre où ils pouvaient être recus à coups de canon ou fusillés sommeirement comme des bandits, soit que la police autrichienne les ait poursuivis pour les fairerentrer dans le devoir.

L'expédition paraît donc avoir échoué, comme celle de Transylvanie, il y a quinze jours ; et ce résultat est heureux, puisqu'un élément de complication est écarté encore une fois pour le moment. Mais le gouveinement austro-hongrois fera sagement de surveiller avec activité les menées révolutionnaires en Hongrie. Les aventuriers qui se lancaient en Roumanie ont beau se coifferdufez oriental, il ne s'agit pas pour eux, en réalilé, de soutenir la Turquie, pas plus qu'il nes'agit pour les Slaves d'affranchir les chrétiens. Il n'y e au fond de tout cela que des complots révolutionnaires, soit pour susciteren Hongrie un mouvement séparatiste, soil pour compliquer encore les questions orientales. Voilà pourquoi il est urgent que le cabinet de Vienne prenne des mesures énergiques pour conjurer les progrès du mel el empêcher une explosion.

beaucoup de mystère, et finit par se pencher audessus de la table, en appuyant ses coudes sur le it ies troit natras repetarent :-

Ses quatre amis l'imitèrent en silence; leurs têtes se touchaient presque.

- Il y a, murmura-t-il tout bas, il y a les chances de la loterie. Chacun de nous, pris à part, est trop pauvre pour suivre la chance de tirage en tirage; mais en nous réunissant et en nous génant un peu, nous pourrions nous acharner sur un quine, par exemple, et le nourrir pendant des mois et des années s'il le fallait. Qu'est-ce qui manque aux joueurs ordinaires? La patience, la persévérance, et aussi l'argent. J'ai entendu raconter hier, chez mon procureur, l'histoire d'un homme qui avait nourri un quine pendant cinq ans. A la fin, fatigué de ne rien voir venir, et aussi, à bout de ressources, il renonça à sa chance. Dès le premier tirage qui suivit, le quine sortit au profit d'un poissonnier qui venait de l'acheter. L'autre tomba malade et mourut de chagrin.

- Il y avait bien de quoi! murmura Potiron, qui avait les joues toutes rouges et dont les yeux Fillaient comme deux escarboucles.

Pachus ctait devenu tout pensif; sa respiration était bruyante, et ses yeux regardaient, sans la voir, une mouche qui se débattait dans le vinaigre au fond du saladier. Plumet jouait d'un air distrait avec quelque menue monnaie qu'il avait dans la poche de sa veste.

- On peut toujours essayer, dit Barberin d'un ton insinuant.

- C'est bien sûr! reprit Goliath.

Les trois autres répétèrent machinalement :

- C'est bien sûr!

dein ay **V1.**

Il fut décidé, séance lenante, que l'auteur du projet serait le trésorier de l'association. Chacun versa aussitôt sa quote-part; Barberin demanda deux bouteilles de vin vieux; l'entrain, qui avait disparu pour un moment, ne tarda pas à revenir: les langues un instant paralysées se délièrent, et l'on se mit à savourer d'avance toutes les joies de la richesse.

Naturellement, chacun les savourait selon son caractère.

Potiron, qui était une bonne pâte de garcon. songea à la surprise, au ravissement de sa vieille mère, quand il viendrait, en grand equipage, l'enlever à sa pauvre petite épicerie enfumée, pour l'emmener dans un château, au milieu des grands bois, où elle passerait la fin de ses jours en bon air, entourée d'une foule de volailles, dans l'abondance de toutes choses, et dans un contentement sans

Phébus pleurait presque de tendresse à l'idée d'acheter en bloc le Pilon d'argent, avec toutes les

marchandises qui l'encombraient de la cave au grenier, et d'installer la fille de son patron au comptoir comme dame et souveraine maîtresse de

Plumet révait de planter là la gabelle, et d'aller passer sa vie au bord d'une rivière. Il partagerait son temps entre la lecture qu'il aimait à la passion, la pêche à la ligne qu'il croyait aimer, sans savoir pourquoi, et l'étude de la botanique que l'exemple de Rousseau avait mise fort à la mode.

Goliath prendrait un maître à danser, un professeur d'escrime, et quand il serait rompu aux belles manières, il achèterait une commission aux gardes

Quant à Barberin, il ne s'amusait point à bâtir des châteaux en Espagne. Il voulait être riche avant tout, parce qu'il se figurait que l'argent représente tous les honneurs, toutes les grandeurs et tous les plaisirs de la terre. Cette idée lui venait de son père, qui la tenait de son père à lui. Une fois riche. Barberin aviserait à bien employer sa richesse.

(A suivre.)

Guerre d'Orient.

Devant Plewna, les Russes ont environ 90,000 hommes; mais ce nombre est à peine suffisant pour faire le siège des positions turques qui sont devenues un véritable camp retranché.

Le général Gourko, celui qui a fail cet élé une pointe si aventureuse de l'autre côlé des Balkans, a été lance sur les derrières d'Osman-Pacha, avec une dizaine de régiments de cavalerie. C'est une manœuvre bien iémeraire, puisque ce général peut se trouver en face de l'armée de Contra peut se trouver en face de l'armée de Chefket-Pacha à Orchanie, et qu'il ne sera soutenu par aucune infanterie. La témérité jusqu'ici n'a pas été favore ble aux Russes. Quel que soit le brillant courage du général Gourko, nous ne croyons pas qu'une entreprise aussi imprudente, enpas que armées ennemies, soit couronnée de tre acus surtout dans une saison aussi défavorable aux marches rapides de cavalerie.

L'approvisionnement des camps est déjà Arrêmement difficile à cause de la mauvaise saison; ne sera-t-il pas complétement im-saison pour ces régiments de cavalerie possible l'aventure, fort loin de leur base d'opération?

Les nouvelles d'Asie sont extrêmement onfuses. Il est évident que Mouktar-Pacha balen retraite. Faut-il en conclure que ses paten le de la résultat qu'il sononçait, ou faut-il attribuer ce mouvement à une raison stratégique? C'est ce qu'il nous est impossible de deviner.

Quoi qu'il en soit, les Russes, lors même qu'ils remporteraient une victoire, ne pourreient pas poursuivre bien loin le général olloman, parce que dans cette saison il serait très imprudent pour eux d'étendre leur igne de communication, et aussi parce qu'ils se heurteraient contre la place de Kars, dont le siège ne peut guère se faire pendant l'hiver.

PERSPECTIVES DE PAIX.

Tous les bruits de médiation sont absolument dénués de fondement.

Ine intervention soit collective, soit individuelle, de la part des puissances de l'Eu-100e, serait repoussée par la Sublime-

Mehemet-Ali-Pacha, qui est loin d'être iambé en disgrâce et qui a eu plusieurs entrevues avec des diplomates russes, entre autres le comte Skemeleieff, s'est déclaré en favour d'une entente directe entre le sultan

Ace sujet, on annonce que l'ancien Serdar-Ekrem part dans quelques jours pour Vienne, chargé d'une mission du sultan auprès de l'empereur François-Joseph.

Chronique Locale et de l'Ouest.

L'Officiel publie un décret fixant l'éleclon des conseillers généraux et des conseillers d'arrondissement au dimanche 4 norembre prochain.

ELECTION DES DEPUTES.

Voici, suivant l'ordre des suffrages obtems, la liste de tous les candidats qui se sont présentés dans le département de Maine-et-

M. Berger	. 43,444 élu.
Durion de Clyrac.	42.097 em.
De Soland	. 44.899 éln.
Fairé	10,812 élu.
Janvier de la Motte	40 584 Alix
maille.	9 664
portoial"	9 63X Am
Meriel	9 320
A. UE Maille ser second	0.070 311
AUUTID SEC SEC SE	7 1 1 2
Blanvillain.	nere out at the e
Combier	4.457
Combier Bechet	310. 2.734 AA
Béchet Robert	2,015
Robert	1,828

LES ELECTIONS PRECEDENTES.

20 fevrier 1876.

Nous croyons intéressant de rappeler les allals sommaires des élections précédendans notre arrondissement.

M. Delayau	5,400
W. Bonne-	7,531
Abstention 1	7,969
	even
5 mars 4876	2º tour).
M. Berger, M. Bury	12,423
Abstentions,	8,227
65kb	5,841
White a read white the state of	iol on Journey was all sid

THEATRE DE SAUMUR.

Nous avons une bonne nouvelle à annonnos lecteurs.

Lundi prochain, 22 octobre, M. Chavan-donnera à Saumur, par extraordinaire, magnis magnifique speciacle-concert avec le Cours de l'orchestre complet du Grandheadre d'Angers — quarante musiciens!

Nous reparlerons de cette fête musicale qui fera juger au public dilettante de notre ville une innovation due à l'Association artistique d'Angers.

DIRECTION GENERALE DES POSTES.

Un concours général pour le surnumérariat de l'Administration des Postes aura lieu le jeudi 15 novembre 1877.

Ce concours se tiendra au chef-lieu de chaque département.

Les jeunes gens de 17 à 25 ans sans infirmités et dont la taille n'est pas inférieure à

4 54°, peuvent y prendre part. Les instituteurs, les militaires et tous les fonctionnaires publics comptant cinq années de services rendus à l'État sont admis jusqu'à 30 ans.

Les candidats devront se présenter sans retard devant le Directeur, Chef du service des Postes de leur département, qui leur donnera connaissance du programme de l'examen.

Aucune demande ne sera reçue après le 8 novembre.

Caisse d'Épargne de Saumur. Séance du 14 octobre 1877.

Versements de 50 déposants (14 nouveaux), Remboursements, 16,927 fr. 42 c.

ÉTAT des viandes abattues et livrées à la con-sommation du 15 septembre au 12 octobre.

N° D'ORDRE.	des BOUCHERS				1-	_	IES.	ł		UX.		OUT	(5)
-	et CHARCUTIERS.	1re qual.	2º qual.	maigres .	1re qual.	Re qual.	maigres et médiocres.	Ire qual.	2° qual.	maigres	I" gual.	2º qual.	maigres et médiocres.
A COLON	BOUCHERS			Same	1	O	10.0		1		10	C.	U
	MM.							1		A	1	1	
1	Biemon.	١,	9	ما	١.	32	1	14	32		18	78	
¥	Tessier.	1	9		١.	9		1 8		a «	22		2
3	Bertran.	10))	n	,				9	"	22		
4	Goblet.	10		D	,	1.	2	L	7	D.	1	13	
5	V'Renard.	D	D	W	b	7		1		1	14	45	
6	Boutin.	2	5))	1	7		9		0	26		·
7	Laigle.		3		8		1	20	14		7	1000	D
. 8	Prouteau.	"	1	D	3	2		8	2.	0	117		
9	Chalot.		1	»	9	2)	17	50	7)	4.6	-	מ
10	Pallu.		1	a	1	7		À	91	9.7	10		A
11	Groleau. 🐔	a	٠			5			12		, A		
Ų.	- 475 <u>1209</u> 11		1								-	OR	is.
(S) (S)	CHARCUTIERS. MM.			٦			1	3 6		MEN.	1.	2°	iii.
1	Dutour.	'n	N)	>>	'n))	»	»	»	w l	11	13	1 ''
2	Baudoin-R.	»))	»))	»	20	"	20	מ		15	מ
3	Brunet.))	>>	'n	n	»	»	3	"))	6	3	10
4	Vilgrain.	"	.))	33))	>>	D	"	,))	1	8	מ
5	Sanson.	>>	.))	20))	, m))	'n	25	»	6	8	מ
6	Sève.	n	»	>>))	»	33	3)]	3		6	11))
7	Moreau.	»	n	20))))	3)	0)	1		1.1	12	2)
8	Cornilleau.	())	in	20	>>))))	2		0	6	4))
9	Rousse.	, »	>>	.))	»	D)) [,			2	7	"
10	Cupit.))))	»	3)	»	»				5	8	n
11	Goblet.	(D)	>>	())	'n	>>	>>))	n	'n	1	5	2
te.	A SAZA LANG	5 5		34			- 1				×		4. 1. 1. 2

Faits divers.

Les œufs frais. - Tout le monde sait bien qu'il suffit de regarder un œuf placé devant une lumière ou interposé entre le soleil et l'opérateur pour juger de sa fraîcheur à sa transparence ou à son opacité relatives. « Mirer un œuf » est devenu une pratique courante.

Le procédé est certain quand il s'agit de comparer un œuf très-frais et trèsavancé; il est moins précis quand l'examen doit porter sur les états intermédiaires de l'œuf; il y a certaine indécision sur l'œuf encore bon à manger à la coque et l'œuf qui est à la limite de fraîcheur.

Dans cette circonstance, il serait utile d'avoir recours au procédé complémentaire suivant, moins connu que le mirage.

On prépare une dissolution très-concentrée de gros sel gris dans l'eau, et l'on y plonge les œufs suspectés. Les œufs frais tombent au fond de l'eau salée, les œufs de fraîcheur moyenne restent suspendus au milieu du liquide, et les œufs gâtés montent à la surface. La hauteur respective à laquelle s'élèvent les œufs dans le vase en expérience fait préjuger assez exactement de leur valeur comestible.

Un chimiste de Dijon a publié le renseignement qui suit. On fait dissoudre 120 grammes de sel de cuisine blanc dans un litre d'eau pure, et lorsque la solution est complète on y plonge l'œuf dont on veut connaître l'âge.

Si l'œuf est du jour, il se précipite au fond du vase.

S'il est de la veille, il n'en atteint pas le fond.

S'il a trois jours, il flotte dans le liquide. S'il a plus de cinq jours, il vient à la surface, et la coque ressort d'autant plus que l'œuf est plus âgé.

Cette expérience offre au moins une grande facilité par son économie et sa simplicité.

Voilà vingt ans au moins que les journaux de toute grandeur et de toute couleur débitent des histoires sur la naïveté désormais proverbiale de Calino. Les traits, les mots, les bévues qu'on a déjà imprimés s'élèvent à dix mille, et la série n'est pas épuisée, et les lecteurs en commandent toujours. - Faut-il donc dire, à la fin, que Calino est une redite et qu'il a usurpé la place de Jocrisse? — Un de nos amis, grand amateur de curiosités littéraires, offre de parier que toutes les fantaisies attribuées à Calino se trouvent dans un des épisodes de la vie de Jocrisse, dans celui que voici, par exemple.

Jocrisse casse une assiette. M. Ituval, son maître, lui dit :

- Comment diable as-tu fait pour casser cette assiette?

Comme cela, répond Jocrisse en laissant tomber à terre une autre assiette.

Puis, tout affairé, il ramasse les morceaux et il s'écrie :

- Tiens l je n'aurais jamais cru qu'il y avait tant de morceaux!

Pour les articles non signés : P. GODET.

REVUE FINANCIÈRE HEBDOMADAIRE.

13 octobre 1877.

Il s'est produit dans les derniers jours une subite explosion de liausse. Explosion comparativement à l'engourdissement des jours précédents; nos rentes ont bien monté en tout de 0 fr. 50 centimes, et les fonds étrangers sont loin de faire une excellente figure. Il y a, du reste, une excellente raison pour cela: c'est l'élévation du taux de l'escompte à la Banque d'Angleterre (5 0/0) et sur les places du continent, tandis que le marché français est à l'abride toute mesure de ce genre. Or, nos rentes n'étant pas des valeurs internationales, leur taux de capitalisation ne peut être comparé qu'au taux de l'escompte en France, ou, si l'on aime mieux, le prix de l'argent en France.

Les valeurs internationales, au contraire, n'arrivent sur notre marché ou n'en sortent que par une série d'opérations qui toutes sont sujettes aux variations du change et aux surcharges de l'escompte. Ce n'est pas le cas pour la place de Vienne, place de papier qui en ce moment est en voie d'amélioration pour le change, en raison des exportations considérables de la Hongrie. Aussi constate-t-on la ferme tenue de la rente autrichienne en or à 62 fr., bien que la rente Hengroise 6 0/0, qui est plus avantageuse, lui fasse une concurrence momenta-

L'accueil fait de l'émission de cette dernière sur les grands marchés européens et principalement sur le nôtre, prouve que l'épargne n'a pas systématiquement exclu toutes les valeurs étrangères, tout en observant à leur égard la plus stricte réserve: elle choisit, comme elle choisit entre les patronages. L'étude publiée par le journal la Bourse, dans ses numéros des 7 et 14 octobre, explique cette situation sous son double point de vue, et fait comprendre pourquoi un placement à 7 1/2 présente par la maison Rotschild est un avantage qu'on ne peut laisser échapper ; sur quelles valeurs d'ailleurs se porterait-on?

Les Égyptiennes sont de plus en plus offertes, et l'on sent régner à leur sujet une inquiétude qui n'a pas encore de formule déterminée, mais n'en est que plus à craindre.

Le 5 0/0 russe continue à baisser; on le laisse à 75 1/2, et quels que soient les efforts de la diplomatie pendant la campagne d'hiver qu'on annonce ou la trève forcée qui est plus probable, la continuation des énormes dépenses imposées à un Etat déjà épuisé, qui ne peut plus emprunter chez lui, et qui ne trouve pas à emprunter chez les autres, devient un problème en présence duquel on se demande si les acheteurs de 5 0/0 turc à 10 et 10.25, n'ont pas quelque raison. Achèterait-on de l'Italien à 70.75, quand on voit le gouvernement italien, après avoir fait tant d'efforts pour évincer de leurs propriétés les capitalistes français qui avaient construit les chemins italiens, revendre ceux-ci en bloc pour 300 millions? Si c'est ainsi que M. Deprétis compte arriver à la reprise des paiements en espèces et à la suppression du déficit, nous croyons bien que tout le patrimoine de l'Italie disparaîtra

dans le gouffre. Pour l'Espagne, nous voyons l'Extérieure atteindre 12 3/16 et revenir à 11 15/16; ce sont bien des variations considérables pour un fonds d'une aussi faible valeur.

Il y a de grands débats sur le Péruvien, et, s'il est vrai que le malheur d'autrui console quelquefois, nos souscripteurs apprendront que les porteurs de titres anglais en sont à peu près au même point qu'eux devant le contrat Raphaël. Nous avons attaqué l'Amérique du Sud du mauvais côté.

Les actions des sociétés de crédit suivent le cours des rentes auxquelles elles sont intéressées.

Quant à nos valeurs de chemins de fer, comment s'en occuper avant de savoir à quels débats donnera lieu, dans la Chambre prochaine, la constitution de notre réseau? Que d'incertitudes, d'inquiétudes, et comment les affaires ne seraient-elles pas languissantes?

(Correspondance universelle.)

Marché de Saumur du 13 octobre.

1 17 6				
Froment (l'h.) 77	94	Huile chene		
2º qualité 74	22 26	Huile de lin	. 50	
Seigle 75	13 50	Graine trefl	. 50	-
Orge 65	15 75	- luzern	e 50-	
Avoineh,bar, 50	11 -	Foin (de	e 50	-
Fèves 75		Foin (dr. c. Luzerne —	780	60 -
Pois blancs. , 80	16	Paille -	780	55 -
- rouges 80	23	Amandes .	780	40 -
Graine de lin. 70	52	Amandes .	. 50	
Farine, culas. 157	00	Cire jaune.	. 50	
Colza 65		Chanvres 1"		
Chenevis 50	MI I	qualité(521	(.500)	53 -
Huilede noix. 50	90 _			45
Tancachora. 30	80 -1	3. —	-	42
C	TIRS D	ES VINS.		
BLA	MCS (%	hect. 30).		
Coteaux de Saumur	, 1876.	1re qua	lite n	à 145
				à 70
ordine, chylr. de Sa	umur 18	76. 120 te		à 65
A STATE OF THE STA	- 10	TC Ot. 1.	- 9	à 60
Same reger et envi	rons 187	6 12 id	A DOT TO	1
Le Puy-ND. et env	irons 18	76. 120 ld	D	
Id.	15	76. 9. 14	D	
Le Puy-ND. et env Id. La Vienne, 1876.				
				a 50
ROU	GES (2	hect. 20).	NE WY	5 1 1 1
Souzay et environe	1875		11 61	à b
Id. Champigny, 1875	1876		• D	d b
Champigny, 1875	1010 .	17 qual	116	à 115
Id.	4 1 1 1	o T dagi		
1d 407c	. 5	4	. D	a .
Id. 1876 .		00 1	. »	à 150
Id. Varrains, 1875		. 2° id		a 120
Varrains, 1876. Bourgueil, 1875.		• • •		à .
Ronranail 1975	•	4.		a 115
Id.	2014-2014 CD	• 1" quali		
Id tore		. 2° io		_
Id., 1876.	T. SP.	1º id		à 130
Restigné 1875.		• 2° id	200	à 115
		GREASMALL A		
Id. 1876,	1 1 1 1			à 125
Chinon, 1875.	. Aging B	· 1 ^{re} id		
Id. 1876				115
Id.		. 2º id	. D	105
		A SCHOOL STATE	11 303	

CREDIT HYPOTHECAIRE (17º ANNÉE)

PRETS sur MAISONS et BIENS RURAUX à 5 0/0. Les demandes doivent être adressées à MM. Réjou et Cie, banquiers, rue Le Peletier, 9, à Paris; il y est immédiatement répondu par lettres personnelles et ne portant aucune indication extérieure.

UNE AFFAIRE D'ORII LISEZ

BELLES ET BONNES

AVEC GILETIÈRE ELEGANTE expédiées franco.

APERCU DES PRIX:

MUNIKE argent, boussole, secondes.	24	fr.
MONTRE argent, cylindre rubis.	20	fr.
MONTRE glace plate, cylindre rubis	17	fr.
MONTRE sonnant les heures, 1er choix.	25	fr.
MONTRE marchant très-bien	10	fr.
MONTRE qualité inférieure	7	fr.
GILETIÈRES EN TOUS GENRE	S	
DE 2 A 13 FRANCS LA DOUZAI		

On demande des dépositaires et des courtiers. ENVOI D'ÉCHANTILLONS.

S'adresser à M. COSTE, entrepositaire général, à Taulignan (Drome).

CHEMIN DE FER DE POITIERS

Service d'été, 11 juin 1877.

Départs de Saumur:	Arrivées à Poitiers
6 h. 20 m. matin. 11 — 20 — — 1 — 30 — soir. 7 — 40 — —	10 h. 30 m. matin. 4 — 30 — soir. 9 — 7 — — 11 — 41 — —
Départs de Poitiers :	Arrivées à Saumur
5 h. 50 m. matin.	9 h. 40 m. matin. 3 - 10 - soir.
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	7 - 39 11 - 20

P. GODET, propriétaire-gérant.

MAISON SPÉCIALE

JAMES POJE KOMBS, JEUNES GENS ET R

Saison d'Hiver 1877-1878

26, RUE D'ORLÉANS, 26

SAUMUR

La maison de la BELLE JARDINIÈRE, établie à Saumur depuis plus de 30 ans, se recom. mande tout particulièrement à sa nombreuse clientèle pour la bonne qualité, l'élégance et la modicité des prix de tous ses produits.

Ne tenant spécialement que l'habillement, et traitant ses achats dans les mêmes conditions que les plus fortes maisons de Paris, cette maison peut offrir un choix immense aux prix les plus avantageux.

A VENDRE

A L'AMIABLE,

Au château de Brézé,

Le dimanche 4 novembre 1877, à deux heures après midi,

BEAUX PEUPLIERS

Dépendant de la terre de Brézé, AMAISONS OF HERMANIAUX W W/O.

LES COUPES DE BOIS TAILLIS Ci-après désignés.

1º La coupe des Lacs, contenant 22 hectares. Cette coupe pourra être divisée en deux parties.

2º La coupe des Jeunes-Semis-d'Asnières, contenant 4 hectares 3 ares 46 centiares.

3º La coupe de la Haic-Double, contenant 2 hectares 37 arcs 82 cen-

4° La coupe du Bois-Choquet, con-tenant 9 nectares 44 ares 33 cen-5. La coupe de l'Ormeau-des-Tail-

lis, contenant 13 hectares 24 ares 90 centiares. 6º Soixante-douze pieds de peu-

pliers, numérotés et marques au chiffre D. B., situés à la Chalandière sur la ferme de la Rivière.

7º Cinquante-quatre pieds de peu-pliers, numerotés et marques au chil-fre D. B., situés près la maison de la ferme de Belle-Chasse.

8 Quarante-deux pieds de peupliers, numérolés et marqués au chif-fre D. B., situés au Grand-Pré-d'As-Toutes ces ventes sont situées com-

munes de Brézé et Saint-Cyr-en-S'adresser, pour voir ces différentes ventes, aux gardes de la terre de Brézé, et, pour traiter, le jour de la vente, à M. Volland, régisseur.

AVENDRE

BELLE JUMENT NORMANDE pour la selle et la voiture, sept ans. S'adresser à M. Fournie, Grand'-Rue, nº 2, à Saumur.

A VENDRE CHIENNE DE CHASSE

De deux à trois ans. S'adresser au bureau du journal. Etude de M. CLOUARD, notaire à Saumur.

BELLE

VENTE MOBILIERE

POUR CAUSE DE DÉPART.

Le dimanche 28 octobre 1877, à midi, et jours suivants, aux Longs-Champs , près le bourg de Neuillé ,

Me Clouard procèdera à la vente d'un très-beau et très-nombreux mo-

On vendra:

Douze couettes, sept bois de lit, convertures , rideaux, cinq commodes, armoires, buffets chaises, meuble de salle à manger. menble de salon, piano dron, bel omnibus presque neuf à un cheval, dogcart à quatre roues, une charrette, un tombereau, un cheval, plusieurs harnais, quantité d'instruments aratoires, plusieurs fournitures de hois blanc en planches, bois de chauffage, madriers; ferrailles, cuivre, jeu de tonneau et autres bons objets.

On paiera comptanto plus dix pour

Etude de Me ROULLEAU, notaire a Fontevrault.

VENTE MOBILIERE

APRÈS DÉCÈS.

La vente mobilière après le décès de Mme Thomas, commencée le 11 octobre 1877, sera continuce par ledit

Le dimanche 21 octobre 1877, à midi, en l'hôtel de la Croix-Blanche, à Fontevrault.

Il sera vendu

Fourneau économique baseule. têtus, couverts en ruolz, quarts, buffets, console, onze tables, huit bois de lit, dont six garnis de couettes, matelas et convertures, deux armoires, chaises, fautcuils, canapes, commode, pendule, lampes, banquettes garnies, glaces, fûts vides, chevaux, charrettes et autres objets.

On paiera comptant, plus 5 p. 0/0.

LECONS DE FRANÇAIS.

MIIO MARGUERITE THIBOUST INSTITUTRICE

Rue du Portail-Louis, 31.

CATHELINEAU Aine. Rue du Portail-Louis, nº 37.

LIQUIDATION

Pour cause de cessation de commerce.

TOUTES LES MARCHANDISES

Au prix de facture.

Grand choix de toiles, nappes serviettes, mouchoirs, crétonnes, madapolams, coutils, flanelles de santé, mérinos, cachemires, nouveantés, etc., etc. (520) veautes, etc., etc.

BONNE OCCASION.

vendre

Pour insuffisance,

Un PRESSOIR portatif. à cage et engrenage, ayant servi deux années seulement. S'adresser à l'Usine à Gazana (539)

A LA MONTRE DE BOIS.

MONTRES PERFECTIONNEES

Garanties quatre années.

Payables après six mois d'essai. Faculté de rendre toute montre dont on ne serait pas satisfait.

S'adresser à M. BEAUFILS, horloger à Parnay, ou à Saumur, tous les samedis, de midi à quatre heures, maison Beurois, rue de l'Hôtel-de-Ville et rue du Puits-Neuf.

ET SA FILLE Chirurgien et Mécanicien Dentiste;

Rue de l'Hôtel-de-Ville, 17, à Saumur,

Maison Beurois.

Fait toutes les opérations qui out rapport à son aut.

Sa longue expérience est une sécurité pour les personnes qui s'adressent

CAISSE SAUMUROISE

L. LE BRAS, BANQUIER

18, Rue Beaurepaire, à Saumur.

Maison à Paris, 18, rue Richelieu.

Paiement immédiat de tous coupons, à 50 cent. par 100 francs sans bordereau ni classement.

Ordres de Bourse, 1 fr. 25 par 1,000 francs. Renseignements gratuits sur toutes les valeurs cotées ou non cotées

DENTISTE A SAUMUR

Elève de M. Victor LANGERON,

CHIRURGIEN DENTISTE A BORDEAUX. Recu par la Faculté de Médecine de Montpellier.

SOINS DE BOUCHE EXCEPTIONNELS EN TOUS GENRES EXTRACTION DES DENTS

Prothèse dentaire et Redressement des Dents aux Enfants. M. LAGALLiest constamment chez lui et se rend à domicile. Le cabinet est ouvert de Theures du matin à 8 heurs

du soir, quai de Limoges, 70, à Saumur. PHARMACIE DROGUERIE

Ancienne Pharmacie PASQUIER

A. CLOSIER, Successeur, okauréat de l'Ecole de Pharmacie, élève de l'Ecole Supérione

The Paris 20, rue du Marche-Noir, Saumur.

Grand assortiment de bandages herniaires, de bas en tissu dasique pour varices, de ceintures ventrières et abdominales.

Un service régulier avec Paris me permet de fournir, dans les 48 heures, la bandages commande pelote spéciale handages commande pelote spéciale. bandages commandés sur mesure ou exigeant une forme de pelote spécial.

Un bandage bien fait et bien appliqué facilité souvent la guérison des herois des trouve à la même pharmacie : le biberon à vis de Raynal, le biberon pompe de Robert et le biberon pompe de H. Monchovaut.

Saumur, imprimerle de P. GODET:

langioland with

from the vase.

Centifid par l'imprimeur soussigné.